
NOUVELLES SUR LE COTON - 21 mai 2007

Quel rapport entre le coton et le maïs?

Question de base

Les agriculteurs américains plantent cette année du maïs¹ du fait que la demande de céréales en vue de la production d'éthanol, un bio-carburant, est extrêmement soutenue, ce qui a projeté dans la stratosphère les prix du maïs à la bourse des céréales de Chicago. La forte demande d'éthanol est directement due à la législation américaine qui rend obligatoire l'adjonction d'un carburant propre aux carburants fossiles traditionnels². En outre, on a découvert que les additifs actuels aux carburants sont source de préoccupations pour la santé publique, d'où le passage à l'éthanol. Les agriculteurs ont réagi rapidement à ces signaux sur les prix lors de leurs décisions de plantation, et devraient planter cette année la plus grande récolte de maïs depuis la Deuxième guerre mondiale.

Pour obtenir cette récolte record, certaines superficies seront consacrées au maïs alors qu'elles étaient jusque là occupées par d'autres cultures, notamment le coton, le soja et le riz. Cette tendance s'observe non seulement dans les régions où le maïs était déjà traditionnellement cultivé, comme le Mid-West, mais aussi dans d'autres régions où il était plus rare, notamment la Californie, le Minnesota, l'Idaho, le Dakota du Nord et l'Illinois, selon des estimations de l'USDA. Une enquête réalisée par l'USDA en mars 2007 indique que les agriculteurs réduisent leur superficie consacrée au coton de 20% par rapport à la saison précédente. Cela devrait aboutir à ce que la prochaine récolte de coton soit la plus faible depuis 1989, soit depuis près de vingt ans, ce qui pourrait bien

¹ La 'campagne' pour le maïs américain va du 1^{er} septembre au 31 août de l'année suivante.

² Loi américaine de 2005 sur les carburants renouvelables. Cette loi fixe un objectif de 7,5 millions de gallons (env. 28 millions de litres) d'utilisation de carburant renouvelable dans l'essence d'ici 2012.

avoir une incidence positive sur les prix du coton qui pourraient augmenter alors que l'offre de coton diminue.

Le risque de production lié au passage au maïs n'est pas négligeable, car le coton est une culture très résistante, alors que le maïs est plus sensible aux conditions climatiques. Le maïs tolère moins bien la chaleur et exige plus d'eau que le coton (donc de meilleures précipitations). Les coûts de production du maïs sont relativement élevés en termes de frais généraux par rapport aux autres cultures. Si le prix du maïs n'était pas aussi attrayant, le coton resterait généralement plus populaire dans les zones plus sèches et plus marginales.

L'abandon du coton au profit du maïs va-t-il devenir permanent? La question reste posée et n'a pas encore de réponse claire. Néanmoins, la permanence de cette modification n'est pas une conclusion acquise. A ce stade, on ne peut pas exclure que les agriculteurs puissent décider de consacrer à nouveau au coton les superficies concernées. Les conditions de production du maïs dans la saison 2007/2008 pourraient aboutir à une récolte de maïs si pléthorique que le prix du maïs pourrait chuter considérablement pour les plantations de 2008/2009, auquel cas les producteurs réexamineraient les autres cultures possibles. En outre, et peut-être surtout, si le prix du pétrole brut devait baisser, la demande d'éthanol pourrait s'effriter, ce qui à son tour entraînerait un déclin du prix du maïs. Néanmoins, les économistes de l'USDA semblent davantage redouter une pénurie durable de maïs. 'The Economist' a fait observer que le carburant produit à partir du maïs est fortement tributaire de prix élevés pour le pétrole, car le maïs n'est pas la source la plus rentable de biocarburants : la canne à sucre est en effet une source de matériel végétal bien plus rentable pour obtenir de l'énergie verte. Le Brésil est l'exemple type du pays qui a réussi à produire de l'éthanol à partir de sucre, mais les importations vers les Etats-Unis sont retardées par des tarifs douaniers à l'importation élevés³.

Effet sur les subventions agricoles

³ Un tarif douanier américain à l'importation de 54 c/gal est perçu sur les importations d'éthanol. Le prix élevé du pétrole et les mesures d'incitation fiscale pour le mélange (51 c/gal d'éthanol) jointes à ce tarif douanier à l'importation créent une incitation économique à l'expansion des biocarburants à partir de la production de maïs.

Le total des sommes payées par le gouvernement américain aux agriculteurs a été réduit de moitié pour toutes les cultures plantées l'an dernier. Pour le maïs, le gouvernement a ramené son soutien au niveau le plus faible depuis dix ans. Cela s'explique par le fait que le prix élevé du maïs réduit le fossé entre les prix plancher et les prix effectivement atteints sur le marché, ce qui réduit d'autant la différence qui reste à combler par le biais des subventions. Paradoxalement, en raison de la manière singulière dont les subventions sont décidées par la loi, les agriculteurs qui passent de la culture du coton à celle du maïs continueront à recevoir une aide du gouvernement pour les indemniser de la faiblesse des prix du coton.

Les planteurs de maïs ont reçu pour la récolte 2006 2,1 milliards de dollars US de la part du gouvernement, contre 9,6 milliards de dollars US pour la récolte 2005 ; cette aide est la plus faible depuis 1996. L'aide agricole du gouvernement a diminué du fait que les paiements de deux programmes d'aide agricole sur les trois qui existent diminuent lorsque les prix des cultures concernées augmentent. Les paiements de soutien au coton sont restés élevés car le prix du coton est déprimé par l'importance de l'offre et la diminution de la demande dans le monde. Les planteurs de coton ont reçu près de 3 milliards de dollars US pour la récolte 2006, ce qui reste le montant le plus élevé alloué aux agriculteurs, toutes cultures confondues. Le tableau global en matière de subventions versées présente une diminution de 32% des paiements directs ; les chiffres détaillés figurent ci-dessous:

Subventions payées à l'agriculture américaine						
(en millions de dollars US)						
Total	2002	2003	2004	2005	2006	Modification en %age 2006/05
Paiements directs	12 415	16 523	12 965	24 349	16 540	-32%

(Source: USDA/Cornell)

Pour deux des trois principaux programmes de soutien qui composent les paiements directs, ces paiements reposent sur ce que les agriculteurs ont planté plusieurs années auparavant, et non pas sur ce qu'ils plantent cette année ou la prochaine. Cela signifie que les agriculteurs peuvent passer à d'autres cultures, mais que les subventions qui leur seront payées se fonderont sur l'historique de leurs plantations et pas nécessairement sur ce qu'ils plantent dans la saison en cours. En d'autres termes, les agriculteurs qui optent pour le maïs après avoir traditionnellement planté du coton continuent à recevoir des subventions pour le coton. Ce système leur permet de continuer à bénéficier de paiements au titre de deux programmes relatifs au coton, alors même qu'ils n'en plantent plus et que leur nouvelle culture, le maïs, enregistre des recettes record. L'American Farm Bureau Federation a estimé que les agriculteurs qui plantaient traditionnellement du coton recevront du gouvernement 94 dollars US par acre (1 acre = 0,404 hectare) pour la récolte 2007, et que les planteurs de maïs recevront 22 dollars US par acre. Cette anomalie est l'un des facteurs qui alimentent actuellement le débat sur la Farm Bill au niveau pratique.

Conclusion

Bien qu'il soit encourageant que les surfaces consacrées au coton diminuent en raison de l'augmentation de la demande de maïs américain pour la production d'éthanol, il est difficile de voir si cette tendance va perdurer. La durabilité de cette tendance dépend largement des prix, tant du pétrole brut que du maïs proprement dit. En outre, malgré l'abandon du coton au profit du maïs, les subventions payées pour le coton demeurent intactes pour l'instant, si bien qu'en théorie, l'option du retour à la production de coton reste concevable à court terme. Cela pousse à conclure que les répercussions inter-produits ne remplacent pas une réforme systémique du régime américain des subventions agricoles et montre toute l'importance qu'il y a à aborder le processus de modification de la Farm Bill en tenant compte de tous les aspects en jeu, sans exception. Cela dit, la réduction dans l'immédiat de l'offre de coton venant des Etats-Unis est une bonne nouvelle pour les autres pays producteurs de coton, tels que le C-4, qui devrait alléger au moins un peu à court terme la dépression internationale des prix.

"L'éthanol obtenu à partir de maïs n'est ni bon marché, ni particulièrement écologique: sa production exige beaucoup d'énergie. La production a été soutenue par une aide critiquable sur le plan économique et venant du gouvernement fédéral comme du gouvernement des Etats, et qui inclut des subventions, la promotion de l'adjonction de carburants renouvelable à l'essence, et un tarif douanier élevé qui empêche l'importation d'éthanol étranger."

The Economist -10 mai 2007

IDEAS Centre offre des services de conseils de politique générale aux gouvernements des pays en développement et en transition dans les domaines du commerce international, du développement et de la gouvernance économique. IDEAS Centre aide les pays à faibles revenus à défendre leurs intérêts commerciaux et ainsi à mettre à profit leur appartenance à l'OMC d'une manière favorable à leur développement.

Nos précédents bulletins sont accessibles sur notre site: www.ideascentre.ch

IDEAS Centre, 10, rue de l'Arquebuse, 1204 Genève, Suisse
T +41 22 807 17 40, F +41 22 807 17 41